Wikipédia et les bibliothèques : dix ans après

Rémi Mathis

▶ **To cite this version:**

Rémi Mathis. Wikipédia et les bibliothèques : dix ans après. Bibliothèques 2.0 : à l'heure des médias sociaux, Cercle de la librairie, pp.33-40, 2012. sic_00710428v2

HAL Id: sic_00710428

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00710428v2

Submitted on 9 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Wikipédia et les bibliothèques : dix ans après

Rémi Mathis
Conservateur à la BnF
Président de Wikimédia France

Wikipédia : Principale source d'information des bibliothécaires,
à déconseiller par conséquent aux étudiants.
En l'absence de fiabilité et de méthode,
ce service en est réduit à citer ses sources.

Dictionnaire [du diable] des bibliothèques, printemps 2011

Wikipédia a fêté son dixième anniversaire en 2011. Dix ans pour construire la plus grande encyclopédie qui a jamais existé et l'un des sites symboles de l'Internet. Disponible en plus de 280 langues, Wikipédia propose 3 millions d'articles en anglais, 1 200 000 en français – entièrement écrits par des volontaires, dans le respect le plus strict du droit d'auteur et sans aucune contrepartie quelle qu'elle soit : les wikipédiens travaillent uniquement pour partager le savoir… et pour le plaisir. Autour de Wikipédia gravite une dizaine de projets frères qui lui sont complémentaires : une base de données multimédia (Wikimedia Commons), une bibliothèque numérique (Wikisource), un dictionnaire (Wiktionnary) etc. fonctionnant selon les mêmes modalités et placés sous la même licence libre (CC-BY-SA).

Plus que d'autres, les francophones se sont approprié le projet avec rapidité et gourmandise puisque la wikipédia en français ouvre dès le mois de mai 2001. Dès les premières années, elle se place à la troisième place mondiale par le nombre d'articles ; la France voit le mouvement se structurer de manière précoce avec la création de Wikimédia France en octobre 2004, à peine quatre mois après Wikimedia Deutschland et les premières élections au conseil d'administration de la Wikimedia Foundation.

Favorisée par un très bon référencement sur les principaux moteurs de recherche, capable de donner des renseignements sur à peu près tous les sujets, Wikipédia est rapidement devenu un outil de première nécessité. Le monde des bibliothèques ne se trouve pas en marge : le projet est comme partout devenu incontournable dans la mesure où tous les usagers l'utilisent et que les bibliothécaires eux-mêmes en font un très large usage, comme le souligne malicieusement le *Dictionnaire [du diable] des bibliothèques* cité en exergue.

Les professionnels des bibliothèques ne peuvent se montrer indifférents à Wikipédia. L'encyclopédie possède des buts proches des leurs : vulgariser et diffuser la connaissance. Elle utilise des méthodes qui ne sont pas étrangères aux bibliothèques et constitue un outil utile, que ce soit en interne ou en externe, à destination des lecteurs ou de l'institution. Aussi nous proposons-nous de faire le point sur le rapport des bibliothèques à Wikipédia et sur ce que ces dernières peuvent tirer de l'encyclopédie libre, un peu plus de dix ans après sa création.

I. L'appréhension de Wikipédia par la société

Il a fallu plusieurs années pour que Wikipédia parvienne à être reconnue comme un site fréquentable, ne subissant plus les attaques des médias traditionnels. La vision que porte la

société sur Wikipédia a considérablement évolué au cours des cinq dernières années. L'usage a toujours été fort mais atteint des niveaux inégalés : on est passé entre 2006 et 2011 de 4 à 19 millions de visiteurs uniques par mois. Cela signifie que la quasi-totalité des internautes français consultent Wikipédia de manière très régulière. Cela signifie qu'il s'agit du 6 ou 7e site internet en France par son audience, du premier site culturel et du premier site non-commercial.
Ce succès public s'est accompagné d'une moindre méfiance sur le fonctionnement du site et sa fiabilité et d'une meilleure connaissance de son fonctionnement interne. Sans doute ont-ils eu l'occasion de s'accoutumer au fonctionnement général d'un Internet qui repose de manière croissante sur les contenus créés par les utilisateurs. Les médias destinés au grand public, qui appuyaient surtout sur la question de la fiabilité jusqu'en 2008-2009, ont également timidement commencé à explorer le fonctionnement précis du projet – faisant peu à peu disparaître des idées reçues : loin d'être une anarchie le projet repose sur des règles extrêmement strictes et une communauté soudée et organisée. D'importants projets menés par Wikimédia France avec des institutions culturelles prestigieuses telles que la BnF ou le château de Versailles a certainement joué pour changer l'image de l'encyclopédie libre. Bien sûr, sur le fond, Wikipédia s'est sans conteste amélioré, ce qui a largement contribué à convaincre les bibliothécaires de son intérêt, en même temps que les leaders d'opinion les plus en pointe dans la critique, tels que le journaliste Pierre Assouline, se faisaient moins présents.

Il n'y avait pas de raison pour que le regard des bibliothécaires n'évolue pas parallèlement à celui du grand public, bien au contraire. Avant même que le sujet soit largement présent dans les médias, certains professionnels en comprennent tout l'intérêt. Dès 2004, Alain Caraco publie à ce sujet dans le *Bulletin des bibliothèques de France*. Il pose certains enjeux de l'utilisation de Wikipédia dans les établissements, particulièrement ceux de lecture publique ne disposant pas d'un budget très important avant d'ajouter[1] : « Deux catégories d'utilisateurs ont tout intérêt à ce que Wikipédia ait une croissance rapide et harmonieuse : les enseignants et les bibliothécaires. Leur niveau de culture fait qu'ils pourraient aussi devenir des rédacteurs privilégiés. Imaginons à quoi pourra ressembler l'édition française dans un an, si chaque bibliothécaire rédige ou améliore chacun un article sur sa ville, son département, sa région, sa destination de vacances favorite ; son écrivain, son musicien, son peintre, son photographe, son architecte, son metteur en scène, son réalisateur favori »

Depuis huit ans que cet article est paru, bien des collègues d'Alain Caraco l'ont rejoint pour contribuer à Wikipédia, que ce soit pour rédiger des articles bibliothéconomiques ou des textes plus généraux. Le projet « Sciences de l'information et des bibliothèques » est actif et vivant. Il n'est pas surprenant que Wikipédia ait intéressé certains bibliothécaires de manière précoce, car les buts voire certains moyens mis en œuvre sont très proches. Wikipédia appartient à une culture de la diffusion de l'information au cœur de laquelle les bibliothèques se trouvent depuis plusieurs siècles. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de diffuser l'information la plus fiable possible, obtenue grâce à une connaissance maximale des sources secondaires et une capacité à traiter les données selon des critères internes et externes. On se trouve finalement, non pas sur le créneau de la création de connaissance ou de la recherche mais sur celui de la diffusion d'une connaissance publiée et validée par ailleurs. Sur Wikipédia tout comme en bibliothèque, cette diffusion peut prendre des formes variées. De la plus large et légère – les romans de lecture facile ou les livres pratiques en bibliothèque municipale pouvant correspondre aux articles sur la culture populaire de Wikipédia – à la plus

[1] Alain Caraco, « Wikipédia », *BBF*, 2004, n° 6, p. 80-85. [en ligne] <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-06-0080-012> Consulté le 15 janvier 2012

pointue – les fonds spécialisés ou les BU peuvent être comparés aux articles jouissant du label « de qualité », jusque sur les sujets les plus précis.

L'analogie entre Wikipédia et les bibliothèques ne s'arrêtent pas là. Les méthodes sont elles-mêmes semblables : on demande à des personnes qui ne sont pas forcément spécialistes d'un sujet de posséder des techniques globales de travail leur permettant de comprendre les enjeux à la lecture des travaux scientifiques et d'être capables d'en sélectionner les meilleurs afin d'en donner une synthèse plus ou moins complète dont les informations demeurent vérifiables. Le travail est bien le même pour conseiller un étudiant en BU et pour écrire un article de Wikipédia.
Enfin, les outils mis en œuvre sur Internet en général et Wikipédia en particulier relèvent de ceux utilisés et promus depuis toujours par les bibliothécaires. Chaque article est indexé (ou tagué) grâce à une série de catégories organisée dans une arborescence. Le lecteur peut ainsi aisément consulter ces catégories afin de retrouver tous les « graveurs du XVIIe siècle » mais également, grâce à des outils développés par des contributeurs, les croiser et connaître tous les députés français de la XIIIe législature ayant reçu la Légion d'honneur. On retrouve rapidement la notion de facette de plus en plus utilisée afin de permettre des recherches sans cesse plus précises dans les bases de données et catalogues de bibliothèques.
Ces catégories ne constituent pas la seule partie de l'information qui est structurée sur Wikipédia : on appelle infobox les boîtes qui récapitulent les informations factuelles essentielles en début de chaque article. Il en existe plusieurs centaines, adaptées au thème de l'article à décrire. Elles permettent de donner là encore une information qui sera utile au lecteur – retrouvant en coup d'œil ce qu'il recherche, mais aussi aux machines qui disposent de manière aisée de la plus importante masse d'informations structurées sur tous les sujets actuellement disponible sur Internet.

Forts de cet intérêt et de ces analogies, des bibliothécaires ont même repris l'idée d'un wiki pour jouir d'un outil qui permette de proposer des informations professionnelles, écrites de manière collaborative. C'est la naissance de Bibliopédia. Ce wiki est créé en 2006 comme un *fork* du projet sciences de l'information et des bibliothèques, afin d'accueillir toutes les informations pratiques et les articles non encyclopédiques qui n'avaient pas leur place sur Wikipédia.

Ces points de ressemblance frappants entre Wikipédia et une bibliothèque fait de l'encyclopédie libre à la fois un ami et un concurrent. Dès lors se pose la question de son utilisation dans les établissements à la fois dans le cadre professionnel et comme lieu de rencontre des usagers.

II. Quel usage de Wikipédia en bibliothèques ?

Les enjeux ont considérablement évolué depuis l'article d'Alain Caraco. Il ne s'agit plus seulement pour les bibliothèques d'être capables de donner accès à une encyclopédie dans le cas où leurs moyens financiers ne leur permettent pas d'acquérir l'*Universalis*. Wikipédia est devenu en elle-même un phénomène de société ; elle est le symbole du web participatif : les bibliothèques peuvent aider leurs usagers à l'appréhender ; enfin, elle peut être un support idéal afin de former plus largement aux questions de recherche et de critique de l'information.

Conscient de l'importance de Wikipédia dans la vie quotidienne des lecteurs de sa bibliothèque, le professionnel se doit de le former les lecteurs à un usage intelligent et raisonné… car l'outil sera utilisé quoi qu'il advienne. Encore cette formation ne sera-t-elle

uniquement utile sur ce site précis mais à tout site fonctionnant sur le modèle du *user-generated content*. Ces formations sont essentielles car dans une société qui s'est largement bibliothécarisée, gérer de l'information devient une compétence nécessaire.
Dans la mesure où les bibliothèques ont perdu le monopole de l'accès aisé aux contenus, recentrer sur les missions de médiation et de formation, ainsi que sur la capacité à attirer une communauté et à être un lieu de vie, est devenu la stratégie de nombreuses bibliothèques. Considérant les pratiques de leur public et les compétences à acquérir, certaines bibliothèques ont pensé qu'une formation à Wikipédia était le moyen idéal de faire passer les principes et concepts de la recherche et la critique des informations.
La lecture de Wikipédia – à l'image de n'importe quel ouvrage – est forcément critique. Elle est toutefois facilitée par des éléments qui guident le lecteur dans l'appréhension qu'il doit avoir du texte. Des bandeaux préviennent explicitement l'usager des défauts éventuels de l'article : manque de sources, ton publicitaire, plan défectueux, manque de neutralité, etc.

La rédaction constitue sans doute un exercice plus complet encore, qui est là encore mis en œuvre afin de former les lecteurs de la bibliothèque. Il convient d'être capable d'effectuer une recherche documentaire précise afin de localiser des sources ; de les lire et d'en sélectionner les plus fiables et utiles pouvant servir à écrire l'article. Puis rédiger de manière personnelle en utilisant ces sources, tout en étant capable de maîtriser une syntaxe informatique simplifiée et d'interagir avec les autres contributeurs. Dans les bibliothèques universitaires, ces formations ne se réduisent pas aux étudiants, même doctorant. Il est rare que les enseignants-chercheurs connaissent le fonctionnement réel de Wikipédia, ses règles, le système de validation a posteriori et l'ensemble des pages et sous-pages qu'il faut avoir fréquenté afin d'utiliser et contribuer en comprenant les processus. Dans les bibliothèques municipales, les ateliers sont souvent fréquentés par des personnes de tous âges, allant des adolescents aux personnes âgées. Les compétences et les pratiques différentes permettent de créer des rencontres entre les usagers et de les faire de former les uns les autres – l'intérêt humain doublant aisément l'apprentissage informationnel. Enfin, cela s'intègre dans la politique sociale de la bibliothèque dans la mesure où ces ateliers permettent de réduire la fameuse fracture numérique qui est à la fois générationnelle et sociale, en donnant l'occasion à ceux qui n'ont pas accès au réseau d'expérimenter l'usage des sites et de bénéficier de leur richesse. Et, en bibliothèque municipale encore, il est possible d'utiliser ces ateliers afin d'enrichir les articles en relation avec la ville, ses monuments, son histoire, les personnes qui en sont originaires, etc.
Les possibilités sont donc multiples pour que les bibliothèques s'impliquent et remplissent de nouvelles missions à partir de l'usage de Wikipédia qui est fait dans leurs murs. Bien des établissements l'ont déjà compris, de la British Library à la bibliothèque municipale de Toulouse. On peut toutefois aller plus loin et considérer Wikipédia comme un lieu de diffusion du savoir produit par les bibliothèques, un des enjeux majeurs des années qui viennent.

III. Quel usage de Wikipédia pour les bibliothèques ?

Les bibliothèques elles-mêmes peuvent être amenées à contribuer à Wikipédia. Cela nécessite cependant de s'interroger sur les buts d'une telle action et surtout de les intégrer dans une politique numérique, elle-même comprise dans une stratégie globale. Ceci explique que toutes les bibliothèques n'aient pas les mêmes raisons de contribuer à Wikipédia, d'autant que les possibilités d'action sont elles aussi différenciées. Large est en effet le panel de contributions qui peuvent être effectuées : production de savoir, diffusion de l'information ou constitution d'une identité numérique.

Le fait d'intervenir sur l'article portant sur sa bibliothèque (ou le paragraphe qui lui est consacré sur l'article consacré à la ville) est sans doute la plus aisée des actions – encore faut-il qu'il existe des sources à utiliser – ce qui est souvent le cas. Wikipédia et les projets qui y sont liés peuvent ainsi aisément servir à définir une identité numérique et être capable de la défendre. Il est extrêmement simple de contrôler les représentations visuelles d'un établissement – il suffit de proposer de bonnes photos réutilisables facilement. Plusieurs bibliothèques ont ainsi accepté que des photographes de Wikimédia France aient accès à l'ensemble de leurs espaces afin d'en publier des photographies de qualité professionnelle sur Wikipédia. La bibliothèque Mazarine a été la première, suivie par la bibliothèque Sainte-Barbe et la bibliothèque Sainte-Geneviève, sans parler de l'École des chartes. Plus largement, il peut être bon pour la bibliothèque d'une ville petite ou moyenne – surtout si elle possède un fonds d'histoire locale – de se positionner sur Internet comme l'institution de référence sur le sujet en contribuant aux articles sur l'histoire de ladite ville.

Certains établissements, souvent les plus grands, produisent directement du savoir par exemple en organisant des expositions agrémentées de catalogues, qui constituent un véritable travail de recherche. Il s'agit là de sources utilisables pour rédiger des articles sur Wikipédia. Les utiliser est un processus bénéfique pour tous : Wikipédia y gagne du contenu informé aux meilleures sources tandis que les bibliothèques font savoir qu'elles ont produit un savoir, habituellement peu visible, et se positionnent contre les référents sur le sujet. Toutes les bibliothèques ne produisent toutefois pas de telles sources susceptibles d'être citées dans Wikipédia : les dossiers bibliographiques et autres supports produits par la plupart des bibliothèques de lecture publique ne constituent pas des sources de référence susceptibles d'être utilisées sur Wikipédia.

Quelques établissements se sont donné les moyens d'aller au-delà, par l'intermédiaire d'un partenariat ou en tout cas d'un dialogue avec des wikipédiens, souvent par l'intermédiaire de Wikimédia France. La BnF est la bibliothèque qui a signé le premier partenariat d'importance avec Wikimédia France : les premières discussions ont eu lieu en 2007-2008 et le projet implémenté à partir de 2010. Il s'agit d'un travail entièrement insérés dans la stratégie globale de l'établissement. Tout part d'un principe : la difficulté des logiciels de reconnaissance de caractère (OCR) sur les typographies anciennes. L'enjeu est de taille car la BnF possède avec Gallica une bibliothèque numérique qu'elle veut de référence à l'échelle mondiale. Ayant commencé sa numérisation très tôt, la BnF a possédé une avance sur les documents en mode image mais il s'agit alors d'être capable de proposer du plein texte – la concurrence avec Google étant présente dans les esprits, surtout après la parution de *Quand Google défie l'Europe* de J.-N. Jeanneney.
À titre d'expérimentation, 1400 ouvrages ont été sélectionnés et versés dans Wikisource, la bibliothèque numérique qui constitue un des projets frères de Wikipédia – à la fois en mode image et avec le mode texte automatiquement généré par l'OCR déficient. Les livres ont été choisis afin de constituer un corpus avec des livres de différentes époques, de tailles diverses, avec des qualités d'OCR allant du très mauvais au presque parfait.
Wikisource fonctionne exactement comme Wikipédia : tout internaute peut devenir wikisourcier, il lui suffit de cliquer sur le bouton modifier du site pour commencer à corriger les textes. Un texte est considéré comme relu quand un premier wikisourcier a établit le texte à partir du mode image et que deux autres ont validé le travail.
La question de l'éventuel reversement des livres en mode texte dans Gallica doit encore être étudiée.

Conclusion

Nous sommes actuellement dans une période de transition vis-à-vis de Wikipédia. La considération générale pour le projet a rapidement évolué et est devenu de plus en plus positif. Les bibliothèques ont partie liée avec ce mouvement et commencent à agir de manière plus ou moins organisée, à utiliser Wikipédia voire à y contribuer. Les modalités sont bien évidemment très différentes selon le type de bibliothèque, mais certains points demeurent les mêmes : être capable d'accompagner le lecteur dans ses pratiques, être présent là où il se trouve et toujours intégrer les pratiques numériques, surtout 2.0, dans une stratégie globale d'établissement.
Ainsi ces deux organismes à la fois très semblables et très éloignés que sont Wikipédia et les bibliothèques pourront chacun bénéficier de l'autre pour leur plus grand intérêt commun.